

de son vêtement, pendant qu'il imposait sur leurs têtes ses mains vénérables. De toutes parts on entendait des sanglots de joie. Le Saint-Père pleurait. C'était l'éloquence du cœur parlant au cœur.

A la fin un des pèlerins présenta une bourse contenant le petit trésor qu'ils avaient apporté. Le Saint-Père hésitait à l'accepter disant : " Non, non, gardez l'argent ; vous aussi vous êtes pauvres." Mais, voyant leurs visages s'attrister, il changea d'idée disant : " Eh bien, je l'accepte, mais il faut que chacun d'entre vous ait un souvenir du Pape." Il donna alors à chacun un écrin de velours contenant une médaille avec un camée. Après cela il les congédia avec sa bénédiction, qu'il étendait à toutes leurs familles et à leurs amis. On peut facilement s'imaginer combien les cœurs de ces pauvres pèlerins étaient remplis de joie lorsqu'ils descendirent l'escalier du Vatican, après avoir ainsi reçu une preuve plus qu'ordinaire de l'amour du Saint-Père pour ses enfants.—(Traduit du *Tablet*.)

—000—

SS

QUELQUES MOTS DE CONSEIL A NOS CORRESPONDANTS.

Dans le numéro des annales du mois de mai dernier, nous recommandions à nos correspondants d'adresser leurs lettres d'actions de grâces au Directeur du collège de Lévis, et non pas aux RR. PP. Rédemptoristes à Ste. Anne de Beau-pré. Nous répétons cet avis dans l'intérêt de